

LA RELIGION D’ETAT. QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE CULTE MONDIALISTE

Mgr Carlo Maria Viganò
16 février 2023



TRANSCRIPTION PAR MEDIAS-PRESSE.INFO

Dans une intéressante intervention sur la chaîne américaine *Fox News* intitulée [The Church of Environmentalism](#), le journaliste Tucker Carlson a souligné une contradiction qui a peut-être échappé à beaucoup, mais que je trouve extrêmement révélatrice.

Carlson rappelle que la Constitution américaine interdit la religion d’État, mais depuis un certain temps les gouvernements démocrates ont imposé au peuple américain le culte mondialiste, avec son agenda *green*, ses dogmes *woke*, ses condamnations avec la *cancel culture*, ses prêtres de l’OMS, les prophètes du *World Economic Forum*. Une religion à tous égards, totalitaire non seulement pour la vie des individus qui la pratiquent, mais aussi dans la vie de la Nation qui la confesse publiquement, en adopte les lois et les sentences, s’en inspire dans l’éducation et dans toute action gouvernementale.

Au nom de la religion mondialiste, ses adeptes exigent que tous les citoyens se comportent conformément à la morale du Nouvel Ordre Mondial, acceptant sans critique et avec une attitude de soumission pieuse à l’autorité religieuse, la doctrine définie *ex cathedra* par le Sanhédrin de Davos.

Aux citoyens, il n’est pas demandé de partager les motivations qui justifient les politiques sanitaires, économiques ou sociales imposées par les gouvernements, mais un assentiment aveugle et irrationnel, qui va bien au-delà de la foi. Pour cette raison, il n’est pas permis de contester la psychopandémie, de critiquer la gestion de la campagne de vaccination, d’argumenter l’absence de fondement des alarmes climatiques, d’opposer l’évidence de la provocation de l’OTAN envers la Fédération de Russie avec la crise ukrainienne, de demander des enquêtes sur l’ordinateur portable de Hunter Biden ou sur la fraude électorale qui a empêché le Président Trump de rester à la Maison Blanche, ou de refuser de voir des enfants corrompus par des obscénités LGBTQ.

Après trois ans de folies incompréhensibles pour un esprit rationnel mais amplement justifiables dans une perspective de fidéisme aveugle, la proposition formulée par une clinique américaine de demander aux patients de renoncer à une partie de l’anesthésie pour réduire leur trace de dioxyde de carbone et « [sauver la planète](#) » ne doit donc pas être lue comme un prétexte grotesque pour réduire les dépenses hospitalières au détriment des patients, mais comme un acte religieux, comme une pénitence à accepter volontairement, comme un acte éthiquement méritoire. Le caractère pénitentiel est indispensable dans cette opération de conversion forcée des masses, car elle contrebalance l’absurdité de l’action par la récompense d’un bien promis : en portant le masque (qui ne sert à rien) le fidèle-citoyen a fait son propre geste de soumission, s’est « offert » à la divinité (l’État ? la collectivité ?) ; une soumission confirmée par l’acte tout aussi public de la vaccination, qui a représenté une sorte de « baptême » dans la foi mondialiste, l’initiation au culte.

Les grands-prêtres de cette religion en viennent à théoriser le sacrifice humain avec l’avortement et l’euthanasie : un *sacrifice* requis par le bien commun, pour ne pas surpeupler la planète, ne pas alourdir la santé publique, ne pas être un fardeau pour la sécurité sociale. Même les mutilations auxquelles sont soumis ceux qui professent la doctrine du Genre et la privation des facultés de reproduction induite par l’homosexualisme ne sont rien de plus que des formes de sacrifice et d’immolation de soi, de son corps, de sa santé, jusqu’à la vie elle-même (en assumant, par exemple, une thérapie génique expérimentale manifestement dangereuse et souvent mortelle).

L’adhésion au mondialisme n’est pas facultative : le mondialisme est la religion d’État, et l’État « tolère » les non-pratiquants dans la mesure où leur présence n’empêche pas la société d’exercer ce culte. Bien davantage, dans sa présomption d’être légitimé par des principes « éthiques » pour imposer aux citoyens ce qui représente un « bien » supérieur

et incontestable, l'État oblige également les dissidents à accomplir les actes fondamentaux de la « morale mondialiste », en les punissant s'ils ne se conforment pas à ses préceptes.

Manger des insectes et non de la viande ; s'injecter des drogues au lieu de mener une vie saine ; utiliser l'électricité au lieu de l'essence ; renoncer à la propriété privée, à la liberté de circulation ; subir contrôles et limitations des droits fondamentaux ; accepter les pires déviations morales et sexuelles au nom de la liberté ; renoncer à la famille pour vivre isolé, sans rien hériter du passé et sans rien transmettre à la postérité ; effacer son identité au nom du *politiquement correct* ; renier la Foi chrétienne pour embrasser la superstition *woke* ; conditionner son travail et sa subsistance au respect de règles absurdes : ce sont autant d'éléments destinés à faire partie de la vie quotidienne de l'individu, une vie basée sur un modèle idéologique que, à y regarder de plus près, personne ne veut et que personne n'a demandé et qui ne justifie son existence qu'avec l'épouvantail d'une apocalypse écologique non prouvée et indémontrable. Cela viole non seulement la tant vantée liberté de religion sur laquelle cette société est fondée, mais veut nous conduire pas à pas, inexorablement, à rendre ce culte comme exclusif, comme le seul admis.

« *L'église de l'environnementalisme* » se définit comme inclusive mais ne tolère pas la dissidence et n'accepte pas d'affronter dialectiquement ceux qui remettent en question ses diktats. Ceux qui n'acceptent pas l'anti-évangile de Davos sont *ipso facto* hérétiques et doivent donc être punis, excommuniés, séparés du corps social, considérés comme ennemis publics ; il faut les rééduquer par la force, à la fois par un martèlement incessant des médias et par l'imposition d'une stigmatisation sociale et de formes réelles d'extorsion du consentement, en commençant par celui « informé » pour se soumettre contre son gré à l'obligation vaccinale et en continuant avec la folie des soi-disant « [villes de 15 minutes](#) », d'ailleurs anticipées en détail dans les points programmatiques de l'*Agenda 2030* (qui sont finalement des canons dogmatiques au contraire).

Le problème avec ce phénomène inquiétant de superstition de masse est que cette religion d'État n'a pas été imposée *de facto* seulement aux États-Unis d'Amérique, mais s'est répandue à toutes les nations du monde occidental, dont les dirigeants ont été convertis au verbe mondialiste par le grand apôtre de la *Grande Réinitialisation*, Klaus Schwab, autoproclamé « pape » et donc investi d'une autorité infaillible et incontestable. Et comme dans l'*Annuario Pontificio* nous pouvons lire la liste des cardinaux, évêques et prélats de la Curie Romaine et des diocèses répartis dans le monde entier, de même sur le site du *Forum Économique Mondial*, nous trouvons la liste des « prélats » du mondialisme, de Justin Trudeau à Emmanuel Macron, découvrant que non seulement les présidents et les Premiers Ministres de nombreux États appartiennent à cette « Église » mais aussi de nombreux fonctionnaires, des chefs d'organismes internationaux et de grandes multinationales, des médias. A ceux-ci, il faut ajouter les « prédicateurs » et les « missionnaires » qui œuvrent pour la diffusion de la foi mondialiste : acteurs, chanteurs, *influencers*, sportifs, intellectuels, médecins, enseignants. Un réseau très puissant, très organisé, répandu non seulement au sommet des institutions, mais aussi dans les universités et les tribunaux, dans les entreprises et les hôpitaux, dans les organismes périphériques et les municipalités locales, dans les associations culturelles et sportives, de sorte qu'il est impossible d'échapper à l'endoctrinement même dans une école primaire provinciale ou dans une petite communauté rurale.

Il est déconcertant – vous le reconnaîtrez – que dans le nombre de convertis à la religion universelle, nous puissions également compter des représentants des religions du monde,

et parmi eux même Jorge Mario Bergoglio – que les Catholiques considèrent comme le chef de l’Église de Rome – avec tout le train des ecclésiastiques qui lui sont fidèles. L’apostasie de la Hiérarchie Catholique en est venue à vénérer l’idole de la [Pachamama](#), la « Mère Terre », personnification démoniaque du mondialisme « amazonien », œcuménique, inclusif et durable. Mais n’est-ce pas John Podesta lui-même qui a préconisé l’avènement d’un « [printemps de l’Église](#) » qui remplacerait la doctrine par un vague sentimentalisme écologiste, trouvant promptement l’exécution de ses espoirs dans l’action coordonnée qui a conduit à la démission de Benoît XVI et à l’élection de Bergoglio ?

Ce à quoi nous assistons n’est rien d’autre que l’application à l’inverse du processus qui a conduit à la propagation du Christianisme dans l’Empire Romain puis dans le monde entier, une sorte de vengeance de la barbarie et du paganisme sur la Foi du Christ. Ce que Julien l’Apostat a essayé de faire au IV^e siècle, c’est-à-dire restaurer le culte des dieux païens, est aujourd’hui poursuivi avec zèle par de nouveaux apostats, tous unis par une « fureur sacrée » qui les rend aussi dangereux qu’ils sont convaincus de pouvoir réussir dans leurs intentions en raison des moyens inouïs dont ils disposent.

En réalité, cette religion n’est rien d’autre qu’une déclinaison moderne du culte de Lucifer : la récente performance satanique aux [Grammy Awards sponsorisée par Pfizer](#) n’est que la dernière confirmation d’une adhésion à un monde infernal qui jusqu’à présent avait été gardé sous silence parce qu’il était encore considéré comme inavouable. Ce n’est pas un mystère que les idéologues de la pensée mondialiste sont tous indistinctement antichrétiens et anticléricaux, significativement hostiles à la morale chrétienne, ostensiblement opposés à la civilisation et à la culture que l’Évangile a façonnées en deux mille ans d’Histoire. Non seulement : la haine inextinguible envers la vie et envers tout ce qui est l’œuvre du Créateur – de l’homme à la nature – révèle la tentative (presque réussie, bien que délirante) de modifier l’ordre de la Création, de modifier les plantes et les animaux, de changer même l’ADN humain par des interventions de bio-ingénierie, de priver l’homme de son individualité et de son libre arbitre, le rendant contrôlable et même manœuvrable par le transhumanisme. Au fond de tout cela, il y a la haine de Dieu et l’envie pour le sort surnaturel qu’Il a réservé aux hommes qu’Il a racheté du péché par le Sacrifice de la Croix de Son Fils.

Cette haine satanique s’exprime dans la détermination de rendre impossible aux Chrétiens la pratique de leur religion, de voir leur principes respectés, de pouvoir apporter leur contribution à la société et, finalement, dans la volonté de les amener à faire le mal, ou du moins de faire en sorte qu’ils ne puissent pas faire le bien, encore moins le répandre ; et s’ils le font, de déformer leurs motivations originelles (amour de Dieu et du prochain) en les pervertissant à des fins philanthropiques ou écologistes pitoyables.

Tous les préceptes de la religion mondialiste sont une version contrefaite des Dix Commandements, leur inversion grotesque, un renversement obscène. En pratique, ils utilisent les mêmes moyens que l’Église a utilisés pour l’évangélisation, mais dans le but de damner les âmes et de les soumettre non pas à la Loi de Dieu, mais à la tyrannie du diable, sous le contrôle inquisitoire de l’anti-église de Satan. Dans cette perspective, s’insère également la [signalisation des groupes de fidèles catholiques traditionnels de la part des services secrets américains](#), confirmant que l’inimitié entre la lignée de la Femme et celle du Serpent (Gn 3, 15) est une réalité théologique en laquelle les ennemis de Dieu croient avant tout, et que l’un des signes de la fin des temps est précisément

l'abolition du Saint Sacrifice et la présence de l'abomination de la désolation dans le temple (Dn 9, 27). Les tentatives de supprimer ou de limiter la Messe traditionnelle unissent *l'église profonde* et *l'état profond*, révélant la matrice essentiellement luciférienne des deux : parce que les deux savent très bien quelles sont les Grâces infinies qui se déversent sur l'Église et sur le monde avec cette Messe, et ils veulent les empêcher afin qu'elles n'entravent pas leurs plans. Ils nous le montrent eux-mêmes : notre combat n'est pas seulement contre les créatures de chair et de sang (Ep 6, 12).

Les remarques de Tucker Carlson mettent en évidence la tromperie à laquelle nous sommes quotidiennement soumis par nos dirigeants. L'imposition *théorique* de la laïcité de l'État a servi à éliminer la présence du vrai Dieu des institutions, tandis que l'imposition *pratique* de la religion mondialiste sert à introduire Satan dans les institutions, dans le but d'établir ce Nouvel Ordre Mondial dystopique dans lequel l'Antichrist prétendra être adoré comme un dieu, dans son délire fou de remplacer Notre Seigneur.

Les avertissements du Livre de l'Apocalypse sont de plus en plus concrets, d'autant plus que le plan de soumettre tous les hommes à un contrôle qui empêche toute possibilité de désobéissance et de résistance se poursuit : ce n'est que maintenant que nous comprenons ce que signifie ne pas pouvoir acheter ou vendre sans le laissez-passer vert, qui n'est rien d'autre que la version technologique de la marque avec le chiffre de la Bête (Ap 13, 17).

(Ap. 13,16-17) Elle fera encore que les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, aient tous le caractère de la bête en leur main droite et sur leur front ; Et que personne ne puisse acheter ni vendre, que celui qui aura le caractère, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

Mais si tout le monde n'est pas encore prêt à reconnaître l'erreur d'avoir abandonné le Christ au nom d'une liberté corrompue et trompeuse qui cachait des intentions inavouables, je crois qu'aujourd'hui beaucoup sont prêts – psychologiquement avant même que rationnellement – à prendre acte du coup d'État par lequel un lobby de dangereux fanatiques parvient à prendre le pouvoir aux États-Unis et dans le monde, déterminé à faire n'importe quel geste, même le plus téméraire, afin de le maintenir.

Comme par un jeu de la Providence, la laïcité de l'État – qui en soi offense Dieu parce qu'elle Lui refuse le culte public auquel Il a un droit souverain – pourrait être l'argument pour mettre fin au projet subversif de la *Grande Réinitialisation*. Si les Américains – et avec eux les peuples du monde entier – savent se rebeller contre cette conversion forcée, exigeant que les représentants des citoyens rendent des comptes aux détenteurs de la souveraineté nationale et non aux dirigeants du Sanhédrin mondialiste, il sera peut-être possible de mettre un terme à cette course vers l'abîme. Mais pour ce faire, il faut prendre conscience qu'il ne s'agira que d'une première phase dans le processus de libération de ce lobby infernal, qui doit être suivie de la réappropriation des principes moraux propres au Christianisme qui constituent les fondements de la Civilisation occidentale et la défense la plus efficace contre la barbarie du néopaganisme.

Pendant trop longtemps, les citoyens et les fidèles ont subi passivement les décisions de leurs dirigeants politiques et religieux, face à l'évidence de leur trahison. Le respect de l'autorité est fondé sur la reconnaissance d'un fait « théologique », c'est-à-dire de la Seigneurie de Jésus-Christ sur les personnes, les nations et l'Église. Si ceux qui détiennent l'autorité dans l'État et l'Église agissent

contre les citoyens et contre les fidèles, leur pouvoir est usurpé et leur autorité nulle et non avenue. N'oublions pas que les dirigeants ne sont pas les propriétaires de l'État et les maîtres des citoyens, tout comme le Pape et les évêques ne sont pas les propriétaires de l'Église et les maîtres des fidèles. S'ils ne veulent pas être comme des pères pour nous ; s'ils ne veulent pas notre bien et au contraire ils font tout pour nous corrompre dans le corps et l'esprit, il est temps de les chasser de leurs positions et de les appeler à rendre des comptes pour leur trahison, leurs crimes, leurs mensonges scandaleux.

Carlo Maria Viganò, Archevêque

16 février 2023

Article original :

<https://www.medias-presse.info/la-religion-detat-quelques-observations-sur-le-culte-mondialiste-par-mgr-carlo-maria-vigano-texte-et-video/171570/>

Transcription de cet entretien de Mgr Carlo Maria Viganò en français pour MPI :

<https://www.youtube.com/watch?v=aINYPH142Pw>